

Jersey, 1<sup>er</sup> avril 1833

Cher neveu,

J'ai reçu avec plaisir la lettre datée du 12 novembre qui nous a fait bien du plaisir d'apprendre que tu te portes bien ainsi que ta chère épouse et le reste de ta petite famille.

Je te suis infiniment obligée pour le baril que tu m'as envoyé et que j'ai reçu avec reconnaissance. Comme tu le désirais, mon fils Henry était à Jersey quand le [ *Habnale* ] arriva et il fût lui-même le *délivrer* (*livreur*).

Je suis sensible à ton bon souvenir. J'accepte avec plaisir les compliments de ta chère compagne. Je serais bien aise de la voir venir avec toi quand tu viendras à Jersey, si toutefois Dieu nous en fait la grâce.

Cela me fait bien du plaisir d'apprendre que tu sois bien établi à Gaspé. Il faut que je t'informes qu'Henry n'eût pas la patience de rester à Jersey pour continuer avec le *Capt. Baleine*, il est parti avec le *Capt. Hemery* dans le navire *Antilope* qui est du côté du Brésil.

Je t'envoie par le *Capt. Baleine* un petit ballot qui contient deux petites robes, pour tes petites filles, que ta cousine *Nancy LeMesurier* a fait. Nous attendons avec impatience l'arrivée de ton cousin Charles qui a dû quitter [ *Ancône* ] le 25 janvier dernier. Abraham est à bord du navire *Le Ranger* du *Capt. Duhaume* qui est aussi du côté du Brésil.

Comme tu en avais été informé, ton cousin Jean avait une charmante petite fille mais il a plu à Dieu de la rappeler à lui. Elle mourut dans le mois de février dernier, laissant son père et sa mère presque inconsolables à déplorer sa perte.

Quant au reste, toute la famille se porte bien grâce à Dieu. Ton cousin [?Hocard?] se porte bien ainsi que sa famille et te disent bien des choses.

Accepte les sincères amitiés de ton cousin Jean et de son épouse, de ta cousine Nancy et de son époux qui, tous ensemble, te souhaitent une bonne santé, une grande prospérité et enfin tous les agréments de la vie.

Priant Dieu qu'il te rende sensible que c'est de lui que tu tiens la vie, la santé et la prospérité avec toutes les autres faveurs dont tu peux jouir et que c'est à lui que tu dois un jour rendre compte de toutes ces faveurs.

Cher neveu, je finis en te priant d'accepter mes tendres amitiés. Je me porte bien grâce à Dieu. J'espère que cette présente te trouvera aussi de même. Je finis jusqu'à te revoir.

Marie Bechervaise âgée de 61 ans et 7 mois.